

LES FETES DU SACRE DE MGR BERNARD



'EST le cœur encore tout plein des émotions d'un grand et beau jour — celui du sacre de Mgr Bernard — que nous voulons raconter à nos lecteurs quelques-unes des impressions que nous en garderons à jamais. Nous n'ambitionnons pas de tout dire. Nous avons confiance que les admirables choses que nous avons entendues et vues à Saint-Hyacinthe, aujourd'hui — 15 février — seront consignées dans une publication spéciale. Ces discours ou ces adresses, et surtout les superbes réponses de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, seraient assurément un livre d'or pour les familles du diocèse, pour celles de tout le pays catholique.

Quand, après la si fine allocution de Mgr Bernard au banquet, à midi, Mgr l'archevêque Bruchési disait en souriant : « Enfin, nous avons un évêque à Saint-Hyacinthe », sur les lèvres de nos voisins nous surprenions la même exclamation : « Oui, nous avons un évêque, sa parole le prouve ! *Habemus Pontificem.* »

Son beau talent de parole, pour plusieurs, était presque une révélation. Tous connaissaient les hautes qualités de prudence et de dignité du fidèle coopérateur des Moreau et des Decelles. Tous savaient quelle âme généreuse et bonne vivait dans le secrétaire de jadis, dans le grand-vicaire d'hier. On pressentait que les insignes de l'épiscopat ne feraient qu'ajouter un relief à la majestueuse dignité de cet ecclésiastique pourtant si frêle, mais comme fait tout d'une pièce et si imposant. Je m'imagine, par ailleurs, que ce fut une révélation pour beaucoup de l'entendre si bien parler ! Les anciens de Saint-Hyacinthe avaient souvenir sans doute que sa parole autrefois avait été chaude et vibrante. Mais le grand-vicaire, depuis longtemps, vivait comme à l'ombre, confiné dans ses nombreuses et redoutables occupations, n'abordant plus la chaire, ou si peu.